

Christa Matthys
Boursière postdoctorale
Max Planck Institute for Demographic Research
Konrad-Zuse-Str. 1
D-18057 Rostock, MV, Allemagne
Tel. +49 381 2081 110
Matthys@demogr.mpg.de

La fécondité du mariage dans des agro-systèmes sociaux différents en Flandre, 1830-1930

Résumé:

Le comportement de fécondité dans les régions rurales a été aperçu comme statique, arriéré et uniforme. Cet article analyse les changements et la variation relative de la fécondité légitime dans deux agro-systèmes sociaux en Flandre. En s'appuyant sur des données individuelles longitudinales provenant des registres de population, nous visons à souligner la diminution de la fécondité dans deux études de cas. En outre, nous utilisons les estimations de Kaplan Meier pour examiner l'impact de différents facteurs tels que la profession, l'âge au premier mariage, l'expérience de la migration urbaine et la fécondité prémaritale sur le comportement de la fécondité légitime.

Mots clés: agro-systèmes sociaux, fécondité, évolution démographique, analyse de parcours de vie

Marital fertility in different social agro-systems in Flanders, 1830-1930

Summary:

Fertility behaviour in rural areas has been perceived as static, backward and uniform. This article analyses changes and variation in marital fertility within two social agro-systems in Flanders. Using longitudinal individual data from population registers, I document the course of the fertility decline in two case-studies. Additionally, I use Kaplan Meier estimates to examine the impact of occupation, age at first marriage, urban migration experience and premarital fertility on fertility behaviour within marriage.

Key words: social agro-systems, fertility, demographic change, life course analysis

1. Questions

Dans cet article, nous analysons la fécondité conjugale pendant le 19^{ième} siècle dans deux villages ruraux en Flandre; Assenede d'une part, Eine, Heurne, Mullem de l'autre.¹ Ces lieux se distinguaient par leur structure socio-économique et leur régime démographique. En utilisant des données de cohorte au niveau individuel, nous nous concentrons sur l'évolution de la baisse de la fécondité dans ces deux endroits. Ensuite, nous étudions plus particulièrement l'impact sur la fécondité légitime de plusieurs variables divergentes entre les deux populations : l'âge au mariage, la fécondité avant le mariage, l'expérience de la migration urbaine et la profession.

À partir de la seconde moitié du 19^{ième} siècle, la fécondité (légitime) a diminué dans toute l'Europe. Cette transition de la fécondité est arrivée avec une variation considérable dans le temps et dans l'espace. La diminution s'est manifestée d'abord dans les centres urbains dynamiques et/ou industrialisés. Particulièrement dans la partie néerlandophone de la Belgique, il y avait un grand écart au début de la transition démographique entre les régions urbaines et rurales [Lesthaeghe, 1977]. La littérature a principalement mis l'accent sur les différences entre des régions plus étendues, ainsi qu'entre les régions urbaines industrialisées et rurales. Par conséquent, l'étude de la variabilité du changement des habitudes dans les régions rurales est encore largement négligée, surtout pour la Flandre [Alter, Oris, Neven, 2007]. Implicitement, la campagne était perçue comme arriérée et uniforme. Dans cette contribution, nous soutenons que des différences considérables existaient entre les différents contextes ruraux dans le comportement de fécondité des couples mariés.

Pour analyser la variation entre les deux localités rurales, nous utilisons le concept d'agro-systèmes sociaux. Pendant les années 1980, des agronomes ont développé le terme d'agro-système pour définir la relation entre les facteurs environnementaux et la structure de la culture des terres au niveau local et régional. L'historien Erik Thoen a élargi le concept en définissant un agro-système social comme étant "*un système de production rurale basé sur des rapports sociaux spécifiques propres à la région impliqués dans la reproduction économique d'une région géographique donnée*" [Thoen, 2004, 47]. Ces systèmes remontent à l'époque du Moyen Âge et sont déterminés par l'interaction du type de sol, de la division de la propriété, de la taille des exploitations, des rapports de travail, de la migration, de la reproduction sexuelle, etc. Dans les provinces belges de la Flandre Occidentale et de la Flandre Orientale, il y avait approximativement deux agro-systèmes sociaux: l'économie commerciale des fermiers dans la région des polders et l'économie de survie commerciale dans la Flandre intérieure. Dans les polders avec un sol argileux lourd, il y avait plusieurs grandes exploitations commerciales, s'appuyant sur le travail des chevaux et de la main d'œuvre extérieure. En revanche, dans la Flandre intérieure, il y avait un morcellement extrême de la propriété des terres et l'agriculture

¹ Bien que Eine, Heurne et Mullem étaient strictement trois villages, nous les considérons comme une seule unité. Cf. Matthys, 2012, 89.

de subsistance prévalait. Dans cette région, l'agriculture intensive prévalait et les familles complétaient leurs revenus grâce à l'industrie du linge à domicile, qui faisait partie d'un système de putting-out proto-industriel. Il y avait aussi des différences démographiques entre les polders et les régions intérieures jusqu'à la fin du 19^{ième} siècle. Dans les régions dominées par l'industrie artisanale (intérieur), l'âge au mariage et la proportion de célibataires étaient plus élevés, l'allaitement était plus fréquent et la mortalité infantile était inférieure à celle des polders [Vandenbroeke, 1984]. En outre, on a souligné que la migration rurale vers la ville était plus grande dans les régions possédant des industries artisanales que dans les régions agricoles [Vanhaute 1994]. En ce qui concerne Assenede et Eine, Heurne, Mullem, on a également démontré que la fécondité illégitime était plus élevée dans le premier type de région que dans le second [Art 1979]. Une recherche élaborée qui démontre comment ces facteurs ont affecté la fécondité légitime dans la Flandre rurale n'a, à ce jour, pas encore été faite.

Cet article compare la fécondité légitime à Assenede d'une part et à Eine, Heurne et Mullem d'autre part sur la base de certaines des caractéristiques opposant les deux populations. D'abord, nous analysons la fécondité par cohorte pour reconstituer les différents tracés de la transition de la fécondité. Ensuite, nous considérons l'impact de la profession, de l'âge au mariage, de l'expérience de la migration urbaine et de la fécondité avant le mariage.

2. La variation régionale de la fécondité en Flandre

Comme indiqué précédemment, la Flandre au début de la période moderne était divisée grosso modo en deux régimes démographiques selon les agro-systèmes sociaux dominants : l'un dans les polders et l'autre dans la Flandre intérieure. En utilisant des reconstitutions de familles, Vandenbroeke a découvert des différences notables dans la fécondité légitime entre ces deux régions pendant la période 1785-1796: "*une fécondité maximale était atteinte dans la zone agricole*", tandis que les niveaux les plus bas de fécondité légitime ont été trouvés dans les régions où l'industrie artisanale était très répandue [Vandenbroeke, 1984, 932]. Ces différences ont été largement attribuées à des pratiques d'allaitement divergentes : dans les polders, la région agricole, la plupart des femmes travaillaient à l'extérieur de la maison et elles étaient dans l'impossibilité d'allaiter leurs enfants, tandis que l'industrie artisanale dans la Flandre intérieure autorisait les femmes à garder leurs enfants avec elles toute la journée. En conséquence, la stérilité temporaire était plus basse, et la mortalité infantile plus élevée dans les polders que dans la Flandre intérieure. Ces deux facteurs avaient un effet croissant sur la fécondité. Dans l'analyse de la transition de la fécondité, l'accent s'est déplacé des disparités rurales aux différences régionales et rurales-urbaines plus larges. En Belgique par exemple la fécondité a baissé d'environ deux décennies plus tôt dans la partie francophone (la Wallonie) que dans la partie néerlandophone (la Flandre) du pays [Lesthaeghe, 1977]. Par ailleurs, en Flandre il y avait un important intervalle entre le début du déclin dans les régions urbaines et rurales. Lesthaeghe utilisait un index de la fécondité légitime I_g de 0.7 comme seuil pour distinguer la fécondité

contrôlée. Ce niveau a été atteint dans la ville de Gand vers 1860, mais dans la campagne environnante ceci ne fut pas le cas avant 1900. Les dichotomies marquées entre la Wallonie et la Flandre et la fécondité urbaine et rurale ont nourri le débat sur les causes de la transition – socio-économique par opposition à culturelle – et a diminué l'intérêt pour les variations rurales. Pourtant, dans la campagne flamande il y avait des différences remarquables. Dans la province de la Flandre Occidentale, qui couvre une superficie de seulement environ 3000 km², le taux de natalité dans l'arrondissement de Tielt (la Flandre intérieure) était parmi les plus bas de la Flandre, tandis que celui de l'arrondissement voisin d'Ostende (les polders) appartenait aux plus élevés en 1873-1894. La transition différentielle de la fécondité dans les régions rurales de la Flandre n'a pratiquement pas attiré l'attention. Ceci est un peu différent dans la partie francophone du pays. Des études de cas ruraux dans le Pays de Herve et dans les Ardennes ont été effectuées [Alter, Oris, Neven, 2007]. Elles ont révélé une variation considérable dans les modèles de fécondité des populations dans les régions proto-industrielles et agricoles. Cet article utilise une approche comparative similaire pour deux cas flamands.

3. Les sources de données et les zones géographiques d'étude

Assenede et Eine, Heurne et Mullem sont situés dans la province belge de la Flandre Orientale, dans la partie néerlandophone de la Belgique. Assenede était situé dans le Nord de la province dans la région des polders confinant aux Pays-Bas. Eine, Heurne et Mullem étaient situés vers le sud dans la Flandre intérieure (voir Figure 1). Durant la période étudiée, les deux endroits comptaient entre 4000 et 5000 habitants et étaient situés chacun à environ 25 km du grand centre urbain et industriel de Gand.

Figure 1. Provinces belges et la localisation des études de cas vers 1846

[Figure 1 ici]

Assenede constitue un exemple d'économie commerciale des fermiers. En 1846, plus de 15% des exploitations couvraient plus de 20 hectares. La population travaillait principalement dans le secteur agricole; jusqu'à environ 1880 les trois quarts de la population travaillaient dans l'agriculture. Ce n'est qu'après la crise agricole de 1880 que ce pourcentage a commencé à diminuer. Les industries artisanales avaient une importance mineure: en 1846 seulement 6,6% de la population travaillait dans ce secteur et vers 1866 pratiquement tous les tisserands et tous les fileurs avaient disparu. Assenede était aussi un centre de service régional pour les villages environnants; il avait une fonction importante au niveau du marché, de la scolarisation et du réseau médical, et une bourgeoisie locale assez prospère composée de brasseurs, de boulangers, de bouchers, de cordonniers, de forgerons, de menuisiers et de meuniers. L'industrie à Assenede ne s'est pas développée avant les premières décennies du 20^{ième} siècle et était étroitement liée à l'agriculture (l'industrie laitière, le transport des pommes de terre, le commerce des engrais).

Eine, Heurne et Mullem étaient situés dans la région sablonneuse de l'économie de survie commerciale, où les petites exploitations autoportantes dominaient et où l'orientation vers le marché était principalement déterminée par des industries de linge à domicile. Dans la première moitié du 19^{ème} siècle, le putting out system a subi une pression de plus en plus forte en raison de la concurrence avec les fils et les tissus anglais produits mécaniquement. Quand une crise agricole sévère a coïncidé au milieu des années 1840 avec cette situation précaire, les populations proto-industrielles ont souffert de pauvreté extrême et d'une crise de mortalité à court terme. L'industrialisation s'est produite plus rapidement à Eine, Heurne et Mullem qu'à Assenede. Dans les régions sablonneuses, la production mécanisée a remplacé le travail traditionnel, proto-industriel après la crise. Déjà en 1855, une usine de filature propulsée par la vapeur a été créée et vers 1880 il n'y avait pas moins de 8 usines à Eine, Heurne et Mullem. Eine, Heurne et Mullem étaient de petits villages sans infrastructures de grande extension. Leurs populations dépendaient principalement de la ville provinciale d'Oudenaarde considérée comme centre commercial de service.

Cette analyse est effectuée à partir d'une perspective de parcours de vie, en utilisant des données individuelles longitudinales. D'abord, nous avons choisi quatre cohortes de naissances féminines dans les registres de naissance : les femmes nées en 1830, 1846, 1860 et 1880. Ensuite, nous avons utilisé des registres de population pour reconstituer les parcours de vie de ces femmes dans leur lieu d'origine et dans la ville de Gand au cas où elles auraient émigré. Les registres de population constituent une source unique pour la recherche démographique, car ils sont disponibles que pour un nombre limité de pays. Leur importance réside dans le fait qu'ils combinent des aperçus fréquents de tous les habitants d'une municipalité avec des mises à jour intermédiaires. Contrairement à de nombreuses autres sources, les registres de population permettent l'étude des parcours de vie individuels sur une base continue. La population totale se compose de plus de 2000 femmes. L'étude est menée en utilisant des méthodes simples de l'analyse de survie, une technique statistique qui étudie l'occurrence d'événements en fonction de la durée et les relie parfaitement à l'utilisation des données individuelles longitudinales.

4. Les régimes démographiques

Il y avait une croissance soutenue de la population dans les deux endroits au cours de la période étudiée. La population de Assenede est passée de 4060 en 1831 à 5391 en 1930, alors que le nombre total d'habitants à Eine, Heurne, Mullem a augmenté de 3938 à 4714. Le tableau 1 montre néanmoins que le bilan migratoire relatif était négatif dans les deux endroits entre 1880 et 1930 : il y avait plus d'émigrants que d'arrivants. Ainsi la croissance démographique était le résultat d'un accroissement naturel.

Tableau 1. Le taux d'immigration et d'émigration et solde migratoire

période	Assenede			Eine, Heurne, Mullem		
	immigration	émigration	solde migratoire	immigration	émigration	solde migratoire
1880-1889	2.58	3.55	-0.97	4.50	4.95	-0.45
1890-1899	2.62	3.12	-0.49	4.63	4.95	-0.32
1900-1909	2.81	2.98	-0.17	4.54	5.11	-0.56
1910-1919	2.38	2.96	-0.58	3.73	4.33	-0.60
1920-1930	3.38	3.75	-0.37	3.65	4.26	-0.61

Source: Institut National de Statistique (Statbel), *Mouvement de la population des communes*

Le tableau révèle aussi que, malgré un solde de migrations similaire, les taux d'immigration et d'émigration à Eine, Heurne, Mullem étaient plus élevés qu'à Assenede, indiquant une population géographiquement plus mobile.

Les données au niveau local suggèrent également des différences en ce qui concerne le mariage et la fécondité. À Assenede et Eine, les taux bruts de nuptialité et de natalité ont été calculés (Figures 2 et 3).

Figure 2. Le taux brut de nuptialité, 1830-1930 (moyenne glissante sur cinq ans)

[Figure 2 ici]

Source: Matthys 2012

La figure 2 montre clairement que, jusqu'à la veille de la Première Guerre Mondiale, le modèle de mariage à Eine était inlassablement plus restrictif qu'à Assenede, à l'exception de deux intervalles courts autour de 1830 et 1880. Une telle constatation s'aligne sur celle de Vandembroeke selon laquelle il y avait un modèle de mariage plus restrictif dans les régions proto-industrialisées que dans les zones agricoles. En plus, le modèle de Eine révèle plus de fluctuations à court terme, ce qui montre que les gens ont adapté leur comportement de mariage au stress économique du moment. En revanche, à Assenede, des tendances d'une durée plus intermédiaire prévalaient. À partir de 1912, les courbes se rencontrent et le taux de mariages à Eine dépasse même celui à Assenede.

Figure 3. Le taux brut de natalité, 1830-1930 (moyenne glissante sur cinq ans)

[Figure 3 ici]

Source: HISSTAT

Conformément à la logique malthusienne, à Eine, Heurne et Mullem où la fréquence de mariages était plus basse, le taux brut de natalité était aussi inférieur à celui d' Assenede, au moins jusqu'en 1881 (Figure 3). Par ailleurs, le fait que la baisse du taux de natalité se soit produite plus tôt et de façon plus prononcée et plus durable dans le cas de la Flandre intérieure, confirme que la crise de 1846 a frappé plus fort dans ce lieu que dans le village des polders. Les données

sur la pauvreté présentent le même constat: en 1846 30% des familles dans le premier cas étaient soutenues par l'assistance aux pauvres, contre 16% dans le second cas. Les deux décennies suivantes, le taux des deux villages était d'un niveau similaire. Le taux de natalité a effectivement augmenté durant cette période. Ce phénomène de “*fécondité en hausse à la veille du déclin de la fécondité*”, appelé ‘le ski-jump’, a été observé également dans d'autres pays européens [Alter, Oris, Neven, 2007]. Pourtant, au cours de cette période, le taux de nuptialité à Assenede était encore plus nettement élevé qu'à Eine. Cela pourrait indiquer que la population de Assenede limitait plus le nombre de naissance dans le mariage que celle de Eine. Après 1903, lorsque les niveaux de fécondité ont commencé à baisser partout dans la campagne flamande, le taux brut de nuptialité à Assenede est tombé en dessous de celui de Eine, Heurne et Mullem. Ainsi, le graphique semble indiquer que la transition de fécondité était plus profonde dans le milieu agricole que dans le milieu proto-industriel.

5. Analyse de la fécondité basée sur des données de cohorte

5.1. Progrès de la transition de fécondité

Une façon fondamentale de comparer le comportement de fécondité au sein de groupes différents est de calculer les taux de fécondité légitime par âge. Même dans les populations sans fécondité dirigée, les taux de fécondité légitime baissent avec l'âge de la femme. Quand ce déclin n'est dû qu'à des pratiques d'allaitement, une diminution de fréquence des rapports sexuels et des facteurs biologiques, la courbe prend une forme convexe. Inversement, une forme linéaire ou concave peut indiquer le contrôle de la fécondité qui dépend de la parité (le nombre d'accouchements d'une femme). Une comparaison de toutes les cohortes de naissance (non représentée ici) entre les deux lieux sous investigation montre que les habitants de Eine, Heurne et Mullem non seulement avaient un niveau de fécondité plus haut en général, mais que leur courbe avait aussi une forme plus convexe que celle des habitants de Assenede. Ceci est un contraste clair avec les conclusions susmentionnées de Vandebroek, qui soutenait que la fécondité légitime était plus élevée dans les régions agricoles que dans les régions proto-industrielles, en raison de différentes pratiques d'allaitement. La figure 3 suggérait aussi qu'au niveau local, la fécondité générale était plus haute à Assenede qu'à Eine, Heurne et Mullem jusqu'à la fin du 19^{ième} siècle. Mais la fécondité légitime par classes d'âge montre que les habitants de Assenede avaient restreint davantage la procréation que leurs homologues intérieurs. En ce qui concerne le déclin de la fécondité, il est pertinent d'examiner comment les différences entre les communautés évoluent dans le temps, ou en ce cas par cohorte. La figure 4 représente les résultats.

Figure 4. La fécondité légitime par classes d'âge par cohorte de naissance et par lieu²

[Figure 4 ici]

Remarquablement, à Assenede, il semble y avoir une différence particulièrement grande entre la cohorte de 1880 et les cohortes plus anciennes, tant au niveau qu'à la forme de la courbe. À Eine, Heurne et Mullem les formes des courbes sont particulièrement distinctes entre les cohortes de 1830 et de 1846 d'une part et celles de 1860 et de 1880 d'autre part. De ces chiffres, il semble donc qu'à Assenede un changement s'est produit plus tard et de façons plus soudaine qu'en Flandre intérieure. Ceci est contraire à ce qu'on pourrait attendre sur la base des taux bruts de nuptialité. Plusieurs raisons existent cependant pour nuancer cette conclusion. D'abord, alors que le taux de natalité à Eine, Heurne et Mullem se déplace clairement vers un modèle différent à partir de la cohorte de 1860, le niveau général de la fécondité reste aussi élevé que dans les cohortes précédentes. Ce n'est que dans la cohorte la plus récente que le niveau de la fécondité diminue aussi. Ensuite, les niveaux de fécondité plus bas dans toutes les cohortes indiquent qu'à Assenede la fécondité légitime a été également plus basse que celle relevée à Eine, Heurne, Mullem dans les cohortes avant la transition. Cet article n'a pas pour objet de discuter en détail des méthodes de limitation de la famille. Néanmoins, les résultats suggèrent que lorsqu'une motivation répandue pour contrôler la fécondité se produisait dans la Flandre rurale, les habitants de Assenede utilisaient d'abord des pratiques bien connues (comme l'allaitement prolongé), tandis que ceux de Eine, Heurne et Mullem avaient besoin d'un modèle de comportement différent qui ne donnait pas immédiatement lieu à des résultats différents.

L'utilisation des taux de fécondité présente plusieurs problèmes [Van Bavel, 2003]. Un problème est qu'ils ne tiennent pas compte des observations manquantes. Ils ne sont pas très adéquats non plus pour étudier les intervalles entre les naissances (intervalles intergénéraliques). Un instrument plus avancé pour mesurer les différences de fécondité entre des groupes est la courbe de Kaplan Meier (KM). Cet instrument fréquemment utilisé dans l'analyse de survie offre une représentation graphique des estimations de la 'fonction de survie' et tient compte des données manquantes. Dans ce cas, il présente le pourcentage des femmes sans naissance en fonction du temps depuis la naissance précédente; les premières naissances sont exclues. En d'autres termes: plus la courbe baisse brusquement, plus courts sont les intervalles de naissance et plus haute est la fécondité. La figure 5 présente les estimations de survie par cohorte.

Figure 5. Estimateurs de Kaplan-Meier des intervalles intergénéraliques par cohorte

[figure 5 ici]

² Nombre total des années-personnes pour Assenede: 4427.81; pour Eine, Heurne, Mullem: 3978.51. Nombre d'accouchements: Assenede: 1070, Eine, Heurne, Mullem: 1117

Alors que le graphique peut sembler flou à première vue, certaines tendances peuvent néanmoins être discernées. Dans les dix-huit premiers mois après la naissance précédente, il y a peu de différences entre les cohortes, mais après elles divergent. La fécondité est la plus haute et très similaire dans les cohortes de 1830, 1846 et 1860 à Eine, Heurne et Mullem et pour celle de 1846 à Assenede. Environ deux ans après la naissance précédente, seulement 25% n'ont pas accouché de nouveau. Autour de trois ans, le pourcentage a encore baissé jusqu'à environ 10%. Il est intéressant de voir que seule la cohorte de 1846 à Assenede suit le même modèle que les trois cohortes les plus anciennes de Eine, Heurne et Mullem. Les femmes de la cohorte de 1846 accouchent à peu près entre 1860 et 1890, ce qui est la période de fécondité ski-jump. Ce phénomène semble donc avoir été plus fort à Assenede. Comme dans les cohortes précédentes de ce village, 75% des femmes nées en 1880 à Eine, Heurne, Mullem a eu une naissance dans les deux ans après la précédente. Pourtant, pour celles qui n'ont pas eu encore de naissance, la baisse dans la courbe ralentissait, ce qui indique fortement la maternité reportée ou même l'arrêt. Les courbes des cohortes de Assenede de 1830 et de 1860 ont baissé plus lentement, indiquant l'espace de la naissance prolongée. Dans la cohorte de 1880 de Assenede la fécondité est plus basse que dans toutes les autres cohortes, surtout plus tard que deux ans après la naissance précédente. La survie dans les plus longs intervalles est également la plus haute pour cette cohorte. Ceci suggère une combinaison d'un comportement d'espace et d'arrêt.

5.2. La profession

Dans les petites communautés, les différences professionnelles produisaient rarement des résultats significatifs [Gutmann, Watkins, 1990]. Toutefois, l'impact de la profession peut varier *entre* les localités et des groupes particuliers d'*intermédiaires* peuvent présenter un comportement distinct. Nous utilisons la profession du mari comme indicateur parce que les titres professionnels étaient moins précis pour les femmes.

Puisque les deux endroits visés appartenaient à deux agro-systèmes sociaux différents, leur structure professionnelle était très différente. À Assenede, le groupe le plus grand était constitué de travailleurs agricoles, à Eine, Heurne et Mullem d'ouvriers du textile et d'agriculteurs. Dans la région intérieure, les titres professionnels d'agriculteur et de travailleurs de textile étaient plus ou moins interchangeables parce que la plupart des gens combinaient les activités agricoles avec le tissage. Tous ceux qui cultivaient une petite parcelle de terre pouvaient se déclarer agriculteur. Ceci était différent dans les polders, les régions (agricoles), où seuls les gens qui cultivaient au moins 2 ou 3 hectares étaient enregistrés comme des agriculteurs [Matthys, 2012]. Dans la Figure 6 ci-dessous, les travailleurs agricoles, la catégorie des travailleurs non qualifiés, des agriculteurs auto-déclarés forment une catégorie distincte. Les tisserands appartiennent au groupe d'artisanat/petit commerce. Naturellement, les artisans et les commerçants faisaient aussi partie de ce groupe. En conséquence, la composition de la catégorie artisanat/petit commerce est différente pour les deux lieux. À Assenede, où il y avait un centre de service régional avec une

petite industrie de textile, la majorité appartenait à une classe moyenne locale relativement aisée; dans Eine, Heurne, Mullem la plupart d'entre eux étaient des travailleurs de textile pauvres et non-qualifiés. Pour saisir l'impact de la modernisation socio-économique, une catégorie distincte de travailleurs industriels a été créée.

Alors que la profession en général n'est pas un bon indicateur de la fécondité différentielle, dans certains cas, des groupes spécifiques se distinguent par des caractéristiques particulières. Ces groupes sont généralement une sorte d' *intermédiaires culturels*: ils sont influencés par des différents systèmes normatifs et de croyance (urbain/rural, classe des travailleurs/classe supérieure, etc.). À Louvain par exemple, les servantes avaient une fécondité plus basse que les autres femmes en raison de leur proximité des classes supérieures, qui étaient des pionnières dans le déclin de la fécondité [Van Bavel, 2002]. À Vottem les armuriers se considéraient comme appartenant aux classes moyennes locales au lieu des classes ouvrières et se comportaient selon les habitudes des classes moyennes et supérieures [Leboutte 1991]. A Assenede, le groupe assez distinct des artisans de la classe moyenne pourrait avoir pris une telle position.

Figure 6. Kaplan-Meier estimateurs des intervalles intergénéraliques par lieu et profession³

[Figure 6 ici]

Les résultats vont dans le sens de cette hypothèse. Dans les intervalles de naissance les plus courts (moins de 24 mois), il y a peu de variation entre les catégories professionnelles. Les différences sont les plus marquées dans les intervalles intermédiaires entre deux ans et trois ans et demi après la naissance précédente. Le groupe d'artisanat/petit commerce de Assenede avait clairement la fécondité la plus basse de tous les groupes. À Assenede, tous les autres groupes avaient un comportement très similaire. En revanche, les courbes des agriculteurs et des artisans/commerçants à Eine, Heurne, Mullem baissent plus vite que les autres, indiquant une fécondité plus haute. Dans les régions proto-industrielles, il était avantageux d'avoir des familles plus nombreuses puisque chacun pouvait prétendre à un travail salarié, à partir d'un très jeune âge. Ceci était particulièrement important durant le 19^{ème} siècle, quand le système putting out était sous pression grave et les salaires pour les artisans étaient extrêmement bas. Plus grand était le nombre des membres d'une famille, plus élevé était le revenu familial. Une autre chose à remarquer est qu'à Eine, Heurne et Mullem, le groupe avec la fécondité la plus basse était celui des ouvriers industriels, particulièrement dans des intervalles de plus de trois ans. Ceci indique qu'au niveau individuel, l'industrialisation avait un certain effet modernisant sur le comportement démographique. Pour tous les autres groupes, les résultats sont plutôt flous, ce qui est conforme aux recherches précédentes.

5.3. Le mariage comme régulateur de la fécondité

³ Dans toutes les courbes de KM, les catégories avec moins de 100 observations ont été omises.

La figure 3 a montré que le modèle du mariage était plus restrictif à Eine, Heurne et Mullem qu'à Assenede. Les femmes à Assenede se mariaient également plus jeunes – en moyenne à l'âge de 24.77 ans (27 ans à Eine, Heurne et Mullem). Il est apparu clairement en regardant les taux bruts de nuptialité, inférieurs dans le premier cas jusqu'à 1881, que le mariage était une contrainte importante pour la fécondité au niveau local. Il y a aussi une discussion sur l'effet de l'âge au mariage sur la fécondité dans des populations de transition et de pré-transition au niveau individuel [Van Bavel, 2003]. En regardant les données de la cohorte, il est apparu clairement que les femmes de Assenede avaient des niveaux plus restreint de la fécondité légitime que celles de Eine, Heurne et Mullem, malgré les taux bruts de natalité plus hauts dans le premier cas. Dans la figure 7, nous avons fait une distinction entre les femmes dont l'âge du premier mariage était inférieur à 25 ans et celles qui se sont mariées plus tard.

Figure 7. estimateurs de Kaplan-Meier des intervalles intergénésiques par l'âge au mariage

[Figure 7 ici]

Dans les deux populations, les femmes qui se marient plus jeunes montrent un comportement légèrement plus restreint que les autres. Plusieurs interprétations – allant de l'impact antérieur de la diminution de la fréquence coïtale parmi les femmes qui se marient jeunes, d'un *effet de rattrapage* de celles qui se marient tard à la limitation consciente de la dimension de la famille comme réponse à l'âge au mariage – ont été avancées pour expliquer la différence dans cette littérature. Bien qu'il n'y ait pas de place ici pour discuter de ces lectures, il est clair qu'il n'y a aucune indication d'un effet différentiel de l'âge au mariage dans les deux endroits.

5.4. L'expérience de la migration

Comme démontré ci-dessus, les taux d'immigration et d'émigration étaient plus élevés à Eine, Heurne, Mullem qu'ils ne l'étaient à Assenede. Ceci impliquait que la population de la Flandre intérieure entraînait plus souvent en contact avec des stimulants externes que les habitants des polders plus isolés. En ce qui concerne la fécondité, les influences urbaines étaient particulièrement importantes parce que la fécondité légitime a diminué dans les villes flamandes des décennies avant qu'elle ne l'ait fait à la campagne. Les habitants qui ont migré vers les villes entraînaient en contact avec les normes, les valeurs et les comportements urbains. Les études sur la diffusion de la fécondité ont démontré que le simple contact avec des gens qui se comportaient différemment pourrait affecter le propre comportement [Van Bavel, 2002]. Dans la figure 8, nous avons fait une distinction entre les femmes mariées qui vivaient dans leur lieu d'origine pendant l'ensemble de leurs années de procréation et celles qui allaient et venaient de leur lieu d'origine à la ville de Gand. Nous sommes donc à la recherche de l'effet de la migration circulaire ou la migration de retour. Les femmes qui ont quitté définitivement leur lieu d'origine ont été exclues. Les deux villages se trouvent à la même distance de Gand et dans la même situation pour l'alignement par le système routier, ferroviaire et le réseau navigable [Matthys,

2012]. Le marché agricole de Assenede aussi bien que le marché du linge de Eine étaient orientés vers Gand. Pour les deux populations, ce lieu urbain était donc relativement facilement accessible. Mais, il a été soutenu que les habitants de régions proto-industrielles migraient plus souvent vers des endroits industrialisés. Ceci est clair dans les données présentes: seulement 2,67% des observations à Assenede concernait des femmes qui ont passé quelque temps à Gand, comparé à 9,74% dans Eine, Heurne, Mullem.

Figure 8. estimateurs de Kaplan-Meier des intervalles intergénérisiques par l'expérience de la migration

[Figure 8 ici]

Les résultats ne sont pas évidents. Pendant les dix-huit premiers mois après l'accouchement précédent, la migration rurale-urbaine semble avoir un effet de diminution sur les intervalles de naissance à Eine, Heurne et Mullem et un effet de prolongation à Assenede. Pour ces femmes qui n'avaient pas encore accouché à ce moment, les résultats sont particulièrement flous pour Assenede où les courbes se croisent plusieurs fois. A Eine, Heurne, Mullem les femmes avec une expérience de la migration urbaine continuaient à avoir leurs enfants plus rapidement que la population stable jusqu'à environ 27 mois après la naissance précédente. Ensuite il y a un effet inverse. Probablement d'autres facteurs brouillent les résultats de cette image. Par exemple, les migrants peuvent avoir été choisis parmi des couches particulières de la population, un effet qui a été détecté ailleurs [Bardet, 1990].

5.4. Lier la fécondité avant le mariage et durant le mariage.

Michel Oris a étudié l'effet des naissances ou des conceptions avant le mariage sur la fécondité légitime ultérieure pour distinguer les couples qui vivaient selon les valeurs de la famille bourgeoise – y compris la contrainte sexuelle – et ceux qui ne l'ont pas fait [Oris 1993]. Il a constaté que des couples sans conceptions avant le mariage, 'des couples sages', étaient plus inclinés à contrôler la fécondité dans le mariage. Cette idée n'a pas encore été explorée plus profondément.

Dans la population étudiée, nous avons séparé ces femmes qui ont eu une grossesse avant le mariage – indépendamment du fait qu'elles se sont mariées avant la naissance – de celles qui n'ont pas eu de grossesse (Figure 9). Il y avait des différences importantes dans la fréquence de la fécondité hors du mariage dans chaque contexte de la recherche, spécifiquement au cours de la seconde moitié du 19^{ième} siècle [Matthys, 2012]. De 1851 à 1910, le pourcentage des naissances hors mariage était constamment supérieur à Assenede qu'à Eine, Heurne et Mullem. Pour les populations totales de recherche, l'index de la fécondité illégitime I_h était 0,061 pour les femmes qui vivaient à Assenede et 0,026 pour celles qui résidaient à Eine, Heurne et Mullem. Le fait que

l'illégitimité était relativement plus répandue à Assenede peut avoir diminué son effet distinctif sur le comportement futur.

Figure 9. Estimateurs de Kaplan-Meier des intervalles intergénéraliques par fécondité prémaritale
[figure 9 ici]

Cela ne semble pas être le cas. Dans les deux endroits, les femmes qui étaient enceintes avant le mariage avaient en moyenne des intervalles de naissances plus courts que celles qui n'étaient pas enceintes avant le mariage. L'effet semble en réalité plus fort à Assenede. 75% de ces femmes qui ont eu un enfant ou étaient enceintes au moment du mariage, ont eu un enfant dans les deux années après le précédent, ce qui est semblable aux femmes de Eine, Heurne et Mullem. En revanche, le même niveau de manque de femmes sans grossesse avant le mariage à Assenede était atteint seulement à 2,5 années après la naissance précédente. En général, les résultats pour les deux populations confirment les thèses de Oris mais il semble qu'à Assenede, il y avait une distinction plus large entre '*des couples sages*' et les autres.

6. Remarques finales

Les cas de Assenede et de Eine, Heurne et Mullem démontrent clairement qu'il y avait une variation importante dans le comportement de fécondité dans les régions rurales. Des agrosystèmes sociaux, historiquement développés, non seulement façonnaient les relations sociales et la structure démographique des lieux et des régions, mais affectaient aussi les processus de changement et également le comportement individuel. Naturellement, des analyses plus complexes et des recherches comparatives sont nécessaires pour mettre en carte et pour comprendre la fécondité différentielle dans les régions rurales. Pourtant, il devient clair que les différences dans la fécondité avant la transition ont affecté sans aucun doute le début et la rapidité du déclin de la fécondité, ainsi que les moyens pour atteindre la limitation de la famille. En outre, l'impact des différences locales dans la structure sociale et des modèles du comportement démographique divergents était également clairs. Les populations du village des polders agricoles et le cas de la Flandre intérieure proto-industrialisée représentaient des dynamiques diverses. La profession variable produisait des résultats différents dans chaque contexte et l'effet du comportement avant le mariage sur la fécondité dans le mariage était de la même nature, mais plus fort à Assenede. D'autres mesures, qui étaient différentes au niveau local, conduisaient à des résultats flous (l'expérience de la migration) ou similaires (l'âge au mariage) au niveau individuel dans les deux populations. Une recherche plus poussée sur les modèles de fécondité rurale permettra de corriger l'image d'une campagne uniforme et arriérée et d'améliorer la compréhension de la répartition géographique et sociale de la transition de la fécondité.

Littérature

ALTER G., ORIS M., Neven, M. (2007), "When protoindustry collapsed. Fertility and the demographic regime in rural eastern Belgium during the Industrial Revolution", *Historical Social Research*, vol. 32, n°2, pp. 149-159.

ART J. (1979), *Herders en parochianen: kerkelijkheidsgegevens betreffende het bisdom Gent 1830-1914*. Gand, Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde, 223 p.

BARDET J.P. (1990), "Innovators and imitators in the practice of contraception in town and country", in A. van der Woude, J. de Vries, A. Hayami (dir.), *Urbanization in History*, Oxford, Clarendon Press, pp. 264-281.

GUTMANN M. P., WATKINS S. C. (1990), "Socio-economic differences in fertility control. Is there an early warning system at the village level?" *European Journal of Population*, vol. 6, n°1, pp.69-102.

LEBOUTTE R. (1991), "Motivations des acteurs de la transition démographique. De l'analyse quantitative à l'enquête orale dans la région liégeoise (fin 19e-20^e siècle)", in Société belge de démographie (dir.), *Historiens et populations. Liber amicorum Étienne Hélin*. Louvain-la-Neuve: Academia, pp. 281-300.

LESTHAEGHE R.J. (1977), *The Decline of Belgian Fertility 1800-1970*, Princeton, Princeton University Press, 259 p.

MATTHYS C. (2012), *Sex and the city. Servants and the diffusion of fertility control in Flanders, 1830-1930*, Gand, Thèse de doctorat inédite, 424 p.

ORIS M. (1993), « La Révolution au lit: Contraception et avortement dans la Wallonie des XIX^e et XX^e siècles », *Cahiers de Clio*, vol. 116, pp. 41-68.

THOEN E. (2004) "Social agrosystems as an economic concept to explain regional differences. An essay taking the former county of Flanders as an example (Middle ages-19th century)", in B. Van Bavel, P. Hoppenbrouwers (dir.), *Landholding and Land Transfer in the North Sea Area (late Middle Ages- 19th century)*, Turnhout, Brepols, pp. 52-62.

VAN BAVEL J. (2002), *Van natuurlijke naar gecontroleerde vruchtbaarheid? Geboortebeperving in Leuven 1846-1910*, Louvain, University Press Leuven, 385 p.

VAN BAVEL J. (2003), "Does an effect of marriage duration on pre-transition fertility signal parity-dependent control? An empirical test in nineteenth-century Leuven, Belgium", *Population Studies*, vol. 57, n° 1, pp. 55-62.

VANDENBROEKE C. (1984), « Le cas flamand: évolution sociale et comportements démographiques aux XVII^e-XVIII^e siècles », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 39, n°5, pp. 915-838.

VANHAUTE E. (1994) , “De meest moordende van alle industrieën’. De huisnijverheid in België omstreeks 1900”, *Tijdschrift voor Sociale Geschiedenis*, vol. 20, n°4, pp. 461-483.